

L'écriture

Identification du mot

Les conventions orthographiques reflètent l'histoire du français. Ainsi la façon d'orthographier les mots témoigne de leur différente origine. La connaissance des conventions orthographiques a des impacts sur l'exactitude des mots écrits et sur la qualité des productions écrites.¹

Les résultats d'une étude longitudinale à grande échelle-1347 élèves dans 127 classes de 17 écoles- ont démontré qu'en moyenne les élèves sont meilleurs en compréhension de lecture qu'en orthographe, écart qui augmente au cours de la scolarité. Ceci implique que les progrès en lecture ne conduisent pas nécessairement à des progrès en orthographe. Par conséquent, il faut enseigner l'orthographe de façon explicite.

Afin de développer la fluidité en lecture, il faut reconnaître l'orthographe d'un mot. On peut le rendre accessible par une représentation mentale visuelle du mot.²

Pour l'enseignement explicite de l'orthographe

L'enseignement de l'orthographe doit s'intégrer à tous les aspects de la lecture et de l'écriture.

Pour l'enseigner, on se doit :

- d'explorer les règles, les régularités et les patrons orthographiques en utilisant les mots tirés de textes familiers,
- de montrer les différentes façons d'orthographier un phonème,
- d'identifier les dominances orthographiques,
- de présenter différentes stratégies favorisant l'acquisition de l'orthographe des mots.

¹ Metha, Foorman, Branum-Martin et Taylor, 2005

² Snow, Griffin et Burns, 2005

Stratégies
1. Justifier la lettre muette à la fin d'un mot, (sauf le e) a) en mettant un mot au féminin pour trouver la finale au masculin b) en recourant à des mots de même famille
2. Penser à des règles connues. On emploi m devant b et p sauf pour bonbon
3. Identifier les composantes d'un mot ou d'une locution
4. Recourir au sens de la phrase en cas d'homophonie
5. Associer les mots qui ont une même constante orthographique.

Se faire un tableau

Conscience de la morphologie lexicale

La conscience de la morphologie lexicale et de la morphologie grammaticale contribue au progrès de l'orthographe. Cela indique qu'il est fondamental de soutenir l'apprentissage de l'orthographe en introduisant d'abord les patrons orthographiques connus des élèves avant d'en proposer des nouveaux.³ Selon Colé, Casalis et leurs collaborateurs, les dyslexiques peuvent développer une sensibilité à l'information morphologique. Les morphèmes offrent un support sémantique important et le traitement de cette information morphologique peut constituer une stratégie compensatoire permettant de combler le déficit du traitement phonologique souvent observé. On présentera également des données qui montrent la pertinence de ce type d'entraînement qui développe des stratégies de lecture compensatoires en sollicitant les connaissances linguistiques préservées du lecteur dyslexique. En effet, des recherches ont montré, d'une part, que l'enfant dyslexique aurait développé des connaissances morphologiques relativement préservées contrairement à ce que l'on observe pour les connaissances phonologiques⁴ et, d'autre part, que la lecture de l'adolescent ou de l'adulte diagnostiqué dyslexique développemental est facilitée par l'utilisation d'unités morphémiques⁵.

Selon l'hypothèse morphologique, les dyslexiques développeraient des stratégies compensatoires de lecture qui s'appuieraient sur la reconnaissance des unités morphémiques qui composent les mots⁶.

Les morphèmes sont les plus petites unités porteuses de signification de la langue française. Un morphème peut être un mot en lui-même (*chaise*) ou une partie d'un mot (*auto*car). La morphologie permet ainsi de distinguer deux catégories de mots : ceux

³ Wright et Ehri, 2007

⁴ Casalis, Colé & Sopo, 2004

⁵ Colé, Leuwers & Sprenger-Charolles, 2005

⁶ Casalis, Quémart & Colé, 2005

morphologiquement simples, ne comportant qu'un seul morphème (*fille*) et ceux morphologiquement complexes, se composant au minimum de deux morphèmes (*fillette*). Les morphèmes peuvent être classés en deux classes distinctes : les bases ou racines (morphèmes qui peuvent être ou non un mot en eux-mêmes) et les affixes (morphèmes liés qui ne sont pas des mots à eux seuls) eux-mêmes divisibles en deux classes : les préfixes qui se mettent avant la racine et les suffixes qui s'y placent après.

Exemples de tâches :

- chercher la base commune à des mots: barreau, barrage, barrer, barrette
- segmenter une forme dérivée: tourn-age; figu-ier
- chercher l'intrus: déjeuner, jeunesse, rajeunir, jeune
- complètement de phrases:
- Mots: quand on bricole, on fait du ...bricolage
- Pseudos-mots: celui qui panfe est un ... panfeur
- Néologismes: quand on regarde, on fait du ... regardage
- compréhension de l'affixe dans un pseudo-mot: un « mouteur » est « un petit moute » ou « celui qui moute »?
- dérivation à partir de mots connus (préfixe, suffixe) (ex : fille, fillette...)

Entraînement morphologique des mots ⁷

Structure organisationnelle

- Environ sur 10 semaines, 3 fois par semaine.

Progression

- 8 séances sur la base des mots complexes
- 8 séances sur les préfixes
- 14 séances sur les suffixes

⁷ Casalis, 2006